



EIS

Editorial

Chères lectrices, chers lecteurs,

Le secrétariat de SIE-AFRIQUE a transféré ses bureaux au cours de la semaine dernière, ce qui explique pourquoi nous n'avons pas pu respecter la date de publication habituelle de cette lettre d'informations, ce dont nous nous excusons.

Néanmoins, nous sommes confiants que l'attente valait bien la peine puisque cette édition présente une fois de plus des nouvelles d'un grand intérêt et d'une diversité très large.

Tout d'abord, nous devons faire remarquer que la date et le lieu d'AFRICAGIS 2005 ont changé. La conférence aura maintenant lieu du **31 octobre au 4 novembre 2005** dans l'agglomération de Tshwane (Pretoria), et plus précisément au **Centre de conventions internationales du CSIR**.

De même, la date de soumission de résumés a

été prolongée jusqu'à la mi-avril.

Nous nous excusons pour les désagréments occasionnés.

Le Comité directeur est de l'avis que ces changements augmenteront le succès ainsi que l'intérêt que présente la conférence pour les sponsors comme pour les participants. Le site Internet d'AFRIGIS 2005 sera actualisé au cours des prochains jours pour mettre en relief tous les changements mentionnés ci-dessus.

Merci pour tous les compliments reçus au sujet du nouveau 'look' de ce bulletin. Votre satisfaction est bien notre but ultime.

Bonne lecture,

et au mois suivant

Sives Govender

L'Afrique une destination de plus en plus intéressante aux investisseurs

L'Afrique est en train de se transformer en destination de plus en plus intéressante aux investisseurs.

Néanmoins, pour rendre ce processus soutenable et irréversible, il faudra, au départ, une impulsion importante de la part des pays riches, ce qui pourrait prendre la forme d'un soutien financier au développement plus important ainsi que l'annulation de dettes.

Cet avis a été avancé par le professeur Wiseman Khuhlu, directeur du secrétariat du Nepad, à un forum d'affaires international organisé par le Groupe d'affaires du Nepad, à Abuja, au Nigeria, le 29 janvier 2005, à la veille de l'assemblée des chefs de l'Etat et de gouvernement de l'Union africaine.

S'exprimant au sujet des « Performances économiques et de la création des richesses du Nepad et de l'Afrique », le professeur a fait remarquer que depuis le milieu des années 90, les signes d'un revirement économique se multiplient. Par exemple, la croissance économique,

qui s'élevait à 3,7% en 2003, devrait se monter à quelque 5% en 2005.

Par ailleurs, la gestion macro-économique d'un nombre croissant de pays africains s'est améliorée de manière significative. De même, les taux de déficit et d'inflation sont en baisse.

Partenaires internationaux

Le professeur a également fait savoir qu'il s'attend à ce que les performances économiques s'améliorent de plus en plus à l'horizon des prochaines trois à cinq années. Par ailleurs, les conflits armés vont en se diminuant, la gestion macro-économique s'améliore et les voix réclamant un soutien plus fort à la mise en exécution du Nepad se font de plus en plus nombreuses.

On a mis en place un Centre du climat d'investissement en Afrique dont le but principal est d'augmenter encore l'attrait qu'exerce l'Afrique sur les investisseurs.

Apologie

Nos excuses d'avoir manqué dans notre bulletin précédant d'inclure le site Internet du Charter dans la liste de sites voués au tsunami. Le Charter est une initiative de tout premier ordre. Il est destiné à la gestion de désastres par un dispositif spatiale qui regroupe la collection la plus étendue au monde de données spatiales sur le raz-de-marée. Ces données ont été fournies par les agences spatiales européenne, française, canadienne, indienne, argentine ainsi que par la NOAA américaine, toutes membres du Charter. Visiter :

<http://www.disasterscharter.org/>

Les femmes et l'environnement

Cette publication met l'accent sur les liens, souvent cachés, entre les femmes et l'environnement. Sont mises en relief en particulier des questions ayant trait aux femmes et la terre, ainsi que les femmes et la conservation et la gestion de l'eau et de la biodiversité. Par cette publication, le PNUE espère aider les divers groupes voués au développement durable de l'environnement à mieux comprendre les questions liées aux femmes et que, par la suite, ils les intégreront dans tous les aspects de leur travail.

[http://www.unep.org/
Documents.Multilingual/
Default.asp?
Documen-
tID=67&ArticleID=4488&l=en](http://www.unep.org/Documents.Multilingual/Default.asp?DocumentID=67&ArticleID=4488&l=en)

Responsables politiques africains mis au défi de changer leur attitude envers la science

Le Dr. Norman Borlaug, scientifique de premier ordre et lauréat du prix Nobel, a fait remarquer que la lutte africaine contre la faim et les carences alimentaires ne saura être gagnée que grâce à des efforts concertés et à une très forte volonté politique de la part des leaders africains.

Borlaug a dit que les responsables politiques négligeaient le rôle que doit jouer la science dans le développement du continent africain. Au cours de son discours programme prononcé à Nairobi, au Kenya, devant plus de 200 agriculteurs africains venus assister à la 2^{ème} réunion générale organisée au sujet de la Biotechnologie, de la reproduction et des systèmes de semences pour les cultures africaines, le Dr Borlaug s'est dit convaincu que

la plupart des avancées obtenues en matière de révolution verte pourraient être réalisées en Afrique aussi.

D'après lui « il ne faudra que deux ou trois responsables politiques africains qui soient réellement consacrés à l'élimination de la faim ». Et d'ajouter que « le seul moyen de parvenir à ce but sera par la mise en œuvre des divers moyens scientifiques qui d'ores et déjà sont à la disposition du continent. »

Dans son discours d'ouverture, le ministre kényan de l'agriculture, Kipruto arap Kirwa, a mis au défi les scientifiques de traduire leurs recherches en projets viables à même de porter une aide pratique aux paysans africains

dans leur lutte contre l'insécurité alimentaire. « Il nous faut coopérer de façon très étroite avec le secteur privé et créer un environnement qui facilitera sa participation au développement agricole tout en accroissant les avantages que présente la recherche aux paysans africains », a fait savoir Kirwa.

Pour plus d'informations sur la conférence, veuillez vous mettre en rapport avec le Centre d'information biotechnologique du Kenya, ou visiter leur site Internet à :

<http://www.isaaa-africenter.org>.

Source : Crop Biotech Update

STATION GEOPHYSIQUE DE LAMTO (Côte d'Ivoire) :

Infrasound Station 17 (IS17)

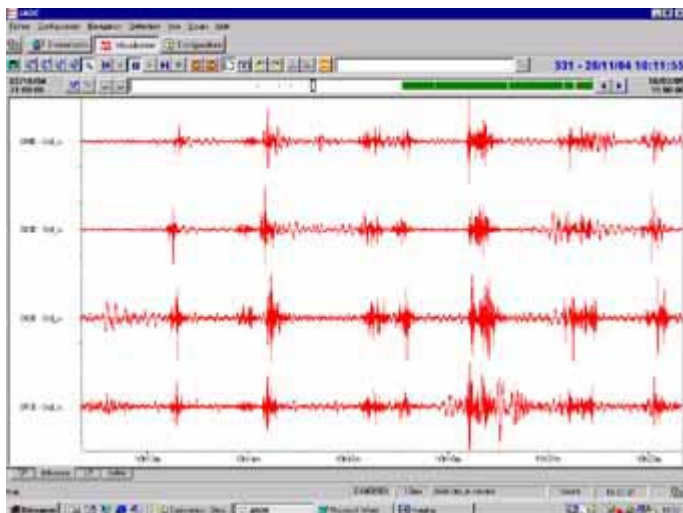


Figure 1 : Signaux infrasonores produits par des éclairs lors d'un orage météorologique dans la région de Dimbokro (Côte d'Ivoire)

La Côte d'Ivoire a ratifié le Traité de Non-Prolifération (TPN). Elle participe donc de façon active au suivi de ce traité grâce à sa station infrasonore : IS17. Cette station fait partie du patrimoine de la Station Géophysique de Lamto.

Après avoir brièvement défini les infrasons, nous décrivons IS17 et nous terminerons par le rôle d'une telle station au sein du Système International de Surveillance (IMS).

Les infrasons sont des vibrations de même nature que le son mais de fréquence trop basse (inférieur à 20 Hz) pour être audible par l'homme.



Figure 2 : Vue interne de la buse de I17H1 avec au centre le microbaromètre

La détection de ces ondes infrasonores se fait par des

stations de mesure telle que IS17.

La station infrasonore IS17 est située en Côte d'Ivoire à 180 km au nord d'Abidjan, à 15 km au nord-ouest de Dimbokro et à 55 km au nord-est de Lamto (sur le même site que la station sismique primaire PS15 (cf EIS-Africa Newsletter n°33 page 6)). Elle a été installée (en 2002) et fonctionne avec l'assistance technique du Département Analyse et Surveillance de l'Environnement du Commissariat à l'Energie Atomique (CEA/DASE, France). Cette station est composée de 4 sites dont 3, à savoir I17H2, I17H3 et I17H4, sont disposés en triangle équilatéral de 3 km de côté. Le site I17H1 est situé au centre de ce triangle. Chaque site est constitué de :

un système de panneaux solaires et batteries pour la fourniture d'énergie

un capteur de pression : le microbaromètre. Un système de filtrage d'air a été mis en place afin d'atténuer le bruit de fond acoustique généré par les perturbations météorologiques locales telles que le vent. Ce système est composé de 4 x 8 tuyaux de prise d'air.

un numériseur qui va mettre les signaux analogiques issus du capteur sous forme numérique en les datant grâce à une antenne et une horloge GPS. Le numériseur va enfin marquer la signature unique du site afin de prouver l'origine et l'authenticité (la non modification) des signaux qui seront transmis vers les centres nationaux de données (Lamto, DASE) ou le centre international de données (IDC) du CTBTO (Comprehensive Nuclear-Test-Ban Treaty Organisation) à Vienne.

des équipements et une antenne radio pour la transmission des données vers un point centralisateur (*central facility*). Seul I17H1 n'a pas de radio car, le point centralisateur se trouvant sur le même site que lui, ses données sont transmises par liaison filaire.

du fait de sa position centrale, I17H1 possède en plus, une station météo automatique qui mesure la température, l'humidité relative, la direction et la vitesse du vent, et la pression atmosphérique. Cette station météo permet de connaître les conditions météorologiques locales dans lesquelles les mesures sont effectuées.

Au point centralisateur, nous avons un ordinateur central qui collecte et rassemble les informations issues des différents sites avant de les retransmettre (en temps quasi réel) à Lamto par signal radio et à l'IDC et au DASE par liaison satellite. Cet ordinateur a une mémoire tampon de 14 jours ; il emmagasine donc les signaux avant de les éliminer au quinzième jour suivant leur acquisition. Cependant toutes ces données précieuses ne sont pas

L'Afrique du Sud à la traîne sur l'index environnemental

L'Afrique du Sud a été classée au 93^{ème} rang sur un total de 146 pays indexés en matière de durabilité environnementale.

D'autres pays africains devancent l'Afrique du Sud, tels le Botswana (34^{ème}), le Cameroun (50^{ème}) ou encore le Sénégal (59^{ème}). Le Burkina Faso, en revanche, arrive au 97^{ème} rang tandis que le Burundi s'est vu attribuer la 130^{ème} place.

L'Index de durabilité environnementale (IDE) 2005 dévoilé au Forum économique mondial de Davos (*une station de ski suisse*), place la Finlande première au palmarès. Les Etats-Unis et la Grande Bretagne ne réussissent qu'à se hisser aux 45^{ème} et 66^{ème} rangs respectivement.

La Corée du Nord, l'Iraq et Taiwan sont classés tout derniers.

L'index se base sur une évaluation des ressources naturelles nationales, des niveaux de pollution présents comme passés, des efforts de gestion environnementale ainsi que sur des améliorations en matière environnementale sur une période définie.

Les Etats-Unis ont obtenu un très bon score pour la qualité de l'eau et la capacité de protection environnementale, mais dans l'ensemble ils ont été pénalisés à cause de leur production de déchets et les émissions de gaz étant à l'origine de l'effet de serre.

Dan Esty, le professeur de l'Université de Yale qui a créé l'index, a fait remarquer que la Corée du Nord, Taiwan et le Turkménistan sont arrivés en dernier puisque ces pays subissaient les effets de bon nombre de problèmes tant d'origine naturelle qu'humaine, ainsi que des politiques mal gérées.

Moindre taux d'industrialisation

En revanche, au cours d'une conférence de presse, il s'est dit « surpris par la performance relativement bonne des pays latino-américains ». Par exemple, l'Uruguay a décroché la troisième place au palmarès, juste derrière la Finlande et la Norvège.

D'après Esty, la réussite de l'Amérique Latine s'explique d'une part par un moindre taux d'industrialisation, ce qui l'épargne bien des « tensions de pollution » auxquelles doivent faire face les pays plus développés, et d'autre part grâce à une richesse plus élevée, ce qui l'évite les pressions très fortes de la pauvreté qui font perdre des places à certains pays asiatiques ou africains. »

Il a fait remarquer que la Corée du Sud a réussi d'améliorer son score de manière très significative depuis la première publication de l'index en 2002. « Grâce à son effort environnemental le plus important de tous les pays. Le ministère sud-coréen a utilisé l'index comme point de référence », a-t-il ajouté. « Ainsi Séoul a grimpé une vingtaine de places. » Mais Esty insistait « qu'il n'était pas nécessaire de sacrifier la compétitivité sur l'autel de la réussite environnemental ; on peut bien atteindre les deux buts en même temps. »

D'après un communiqué de l'IDE, la Finlande en est la meilleure preuve. « La Finlande est au coude à coude avec les Etats-Unis en matière de compétitivité, mais les devance très nettement en ce qui concerne la durabilité environnementale ainsi qu'en matière de toute une série de questions telles la pollution et les contributions à des opérations environnementales internationales.

Source : News24

STATION GEOPHYSIQUE DE LAMTO (Côte d'Ivoire) :

Infrasound Station 17 (IS17) (cont.)

pour autant perdues car elles subsistent dans les bases de données des centres (Lamto, IDC et DASE) où elles sont traitées.

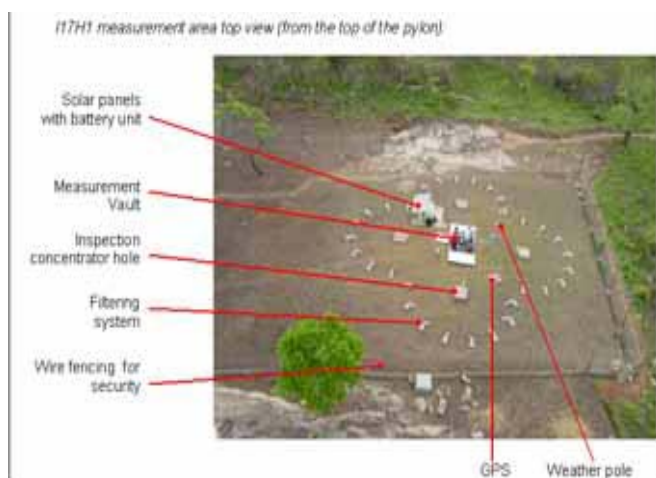


Figure 3 : Vue de dessus de I17H1

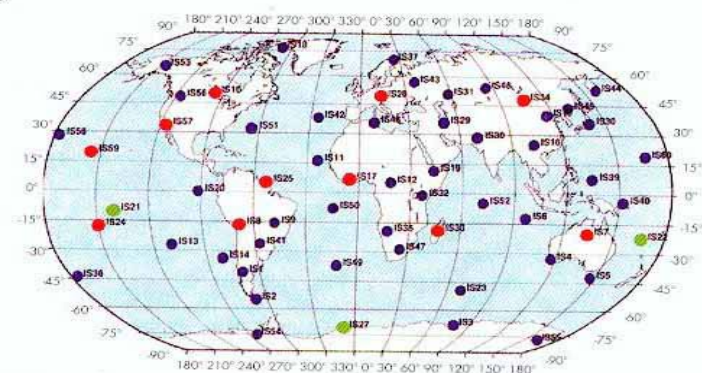


Figure 4 : réseau infrasonore du CTBTO avec en rouge les stations déjà opérationnelles en 2002

Le traitement des signaux infrasonores est assez complexe. Cela est dû au fait que les ondes issues des infra-sons parcourent de longues distances avec une atténuation relativement faible. Elles produisent aussi de très faibles variations de la pression atmosphérique ; c'est pourquoi le capteur utilisé pour leur détection est un capteur de pression : le *microbaromètre*.

La Station Géophysique de Lamto, grâce aux équipements informatiques performants et au personnel qualifié dont elle dispose, est capable de déterminer la vitesse de l'onde et l'azimut des événements détectés par IS17. Il est actuellement impossible d'effectuer une localisation à partir d'une seule station. Un **réseau** de stations infrasonores est nécessaire pour y arriver. La méthode utilisée est le **croisement des azimuts** : les azimuts de l'événement détecté par les différentes stations du réseau sont comparés et le point de convergence représente l'origine du signal. C'est ainsi que le CTBTO, dans le souci de faire respecter le Traité de Non-Prolifération des armes nucléaires a élaboré un projet d'installation de 60 stations infrasonores (figure 4). Depuis décembre 2002, le CTBTO a confirmé l'aptitude de IS17 à intégrer son réseau mondial. La station infrasonore de la Côte d'Ivoire est donc opérationnelle dans le Système International de Surveillance (IMS).

Côte d'Ivoire est donc opérationnelle dans le Système International de Surveillance (IMS).

Au-delà de cette application dans la surveillance, les données infrasonores sont aussi d'un intérêt scientifique important ; elles font ainsi l'objet de recherche au centre de Lamto.

IS17 est un bel exemple de coopération scientifique entre la Côte d'Ivoire et la France.

Submitted by Mamadou Fofana, Lamto, Ivory Coast

Postes à pourvoir et possibilités de formation

Atelier COSPAR sur le développement des capacités en matière d'océanographie satellitaire

Le Comité pour la recherche spatiale (COSPAR) invite de jeunes chercheurs africains à se rejoindre aux spécialistes en matière de télédétection et de modélisation océanographique qui se réuniront au Centre royal de télédétection spatiale (Rabat, Maroc) pour une série de conférences, de travaux pratiques sur ordinateur et de sessions posters à l'occasion de l'atelier COSPAR sur le développement des capacités en matière de « Télédétection océanographique : un outil pour les sciences des océans et l'océanographie opérationnelle » (organisé du 19 au 30 septembre 2005, au CRTS, à Rabat).

Inscriptions au : <http://cobrawo.mediasfrance.org/>

(Avant de déposer votre inscription, veuillez lire : <http://cobrawo.mediasfrance.org/guidelines.pdf>

Pour plus d'informations, veuillez envoyer une lettre à : cobrawo@yahoo.fr

Date limite des inscriptions : mardi 31 mars 2005

Ci-dessus : membres très heureux de SIE-AFRIQUE montrant leurs certificats de membre. Veuillez visiter notre site à <http://www.eis-africa.org/membership> pour prendre connaissance de tous les avantages réservés à celles et ceux qui s'adhèrent.



Ci-dessus : membres très heureux de SIE-AFRIQUE montrant leurs certificats de membre. Veuillez visiter notre site à

<http://www.eis-africa.org/membership> pour prendre connaissance de tous les avantages réservés à celles et ceux qui s'adhèrent

Atelier régional à l'intention d'océanographes africains : Télédétection océanographique : un outil pour les sciences de l'océan et de l'océanographie opérationnelle organisé du 19 au 30 septembre 2005, Rabat, Maroc

Pour plus d'informations sur l'atelier, voir : <http://cobrawo.mediasfrance.org/>

Les inscriptions se font à l'heure actuelle, ne pas manquer l'occasion !

Les candidats devraient prendre connaissance des règles de candidature : <http://cobrawo.mediasfrance.org/guidelines.pdf>

Les inscriptions devront être parvenues avant le 31 mars 2005. Voir le bas de la page : <http://cobrawo.mediasfrance.org/registration>

Un soutien financier sera mis à la disposition d'un maximum de vingt-cinq étudiants.

L'Association internationale pour l'évaluation des impacts (www.iaia.org) présente actuellement un programme sur l'« Accroissement des capacités en matière de biodiversité et de l'évaluation des impacts », avec le soutien financier du gouvernement hollandais. Un nombre limité de bourses d'étude a été mis à la disposition d'étudiants et de jeunes professionnels qui s'intéressent à l'évaluation des impacts environnementaux et à la biodiversité. L'aide est destinée à permettre l'assistance à la Conférence annuelle de l'IAIA à Boston, aux Etats-Unis, du 31 mai au 3 juin 2005. On octroiera également des subventions permettant l'assistance à des formations sur la biodiversité et l'évaluation des impacts ainsi qu'à l'Evaluation environnementale stratégique (SEA), organisée du 27 au 30 mai 2005, en association avec la Conférence de l'IAIA. Les personnes intéressées devront se mettre en rapport avec Napoléon Tiapo (project@iaia.org) pour obtenir plus de renseignements sur la procédure d'inscription.

L'Association internationale pour l'évaluation des impacts (www.iaia.org) présente actuellement un programme sur l'« Accroissement des capacités en matière de biodiversité et de l'évaluation des impacts », avec le soutien financier du gouvernement hollandais. Un nombre limité de bourses d'étude a été mis à la disposition d'étudiants et de jeunes professionnels qui s'intéressent à l'évaluation des impacts environnementaux et à la biodiversité. L'aide est destinée à permettre l'assistance à la Conférence annuelle de l'IAIA à Boston, aux Etats-Unis, du 31 mai au 3 juin 2005. On octroiera également des subventions permettant l'assistance à des formations sur la biodiversité et l'évaluation des impacts ainsi qu'à l'Evaluation environnementale stratégique (SEA), organisée du 27 au 30 mai 2005, en association avec la Conférence de l'IAIA. Les personnes intéressées devront se mettre en rapport avec Napoléon Tiapo (project@iaia.org) pour obtenir plus de renseignements sur la procédure d'inscription.

Maîtrise de sciences internationale : Systèmes d'information géographique pour la gestion des ressources naturelles

L'Université Kwame Nkrumah des sciences et de la technologie (KNUST) de Kumasi, au Ghana, et l'Institut international pour les sciences de la géo-information et l'observation terrestre (ITC) d'Enschede, aux Pays-Bas, ont conjointement mis au point une maîtrise en sciences qui combine la gestion durable des ressources naturelles avec la technologie moderne des systèmes d'information géographique.

Le programme du diplôme se concentre sur la mise en application de l'information géographique dans le cadre de la gestion des ressources naturelles. Après 4 mois d'études approfondies des principes et de la technique des SIG ainsi que de la télédétection, les étudiants auront le choix de se spécialiser dans l'un des deux champs d'application suivants :

- l'exploitation forestière dans le cadre du développement durable,
- l'évaluation et la gestion des systèmes environnementaux.

Les cours commenceront en septembre 2005 et s'étaleront sur une période de 18 mois (6 mois à Enschede, 12 mois à Kumasi).

Dates et lieux	Matières
septembre à janvier Kumasi	Principes et techniques des SIG et de la télédétection, questions liées à la gestion des ressources naturelles au Ghana et dans la région, applications SIG en matière de gestion forestière et environne-
février à août Enschede	Se joindre à Enschede à des étudiants d'origine internationale pour les travaux de spécialisation, les cours facultatifs, les compétences en matière de recherche, la rédaction de propositions et les prépara-
septembre à mars Kumasi	Recherches : travaux sur le terrain, recueillement de données secondaires, traitement de données, analyses, rédaction et soutenance du mémoire.

Les organisateurs des cours invitent des diplômés de niveau BAC+3 et des professionnels hautement motivés et doués à s'inscrire à la formation. Il faut un bon niveau en anglais et la possibilité d'obtenir un visa pour les Pays-Bas.

Les étudiants ayant passé avec succès la formation se verront décerner un diplôme MSc (maîtrise en sciences) de l'ITC et de la KNUST.

Pour plus d'informations, voir : http://www.itc.nl/itc_worldwide/educationpartners.asp

Ou se mettre en rapport avec :

Le Dr. Samuel Oppong (KNUST), E-mail : sko86@hotmail.com

Tél : +233 51 60381/+233 24 535692 or:

Ir. Louise van Leeuwen (ITC), E-mail : vanleeuwen@itc.nl

Tél : +31 53 4874347/+31 53 4874240

Liens utiles

Les technologies environnementales – les ressources des technologies environnementales

http://ateec.org/links/envir_tech_links.cfm

Au 28 janvier 2005, le nouvel Index de durabilité environnemental est sorti à Davos, en Suisse, à l'occasion de la réunion annuelle du Forum économique mondiale. Le rapport complet sous format .pdf peut être téléchargé à :

http://www.yale.edu/esi/ESI2005_Main_Report.pdf

Evènements à venir

Le 1er Symposium sur la géo-information pour la gestion des crises, organisé du 21 au 23 mars 2005 à Delft, aux Pays-Bas.

Pour de plus amples renseignements, voir : <http://www.gdmc.nl/gi4dm>.

4ème Symposium international sur la terre numérique, organisé du 28 au 31 mars 2005 à Tokyo, au Japon. Pour de plus amples renseignements, voir : www.isdej.com.

Conférence GSDI-8 : 8^{ème} Conférence internationale sur l'infrastructure de données spatiales au niveau mondial (GSDI-8)

Des pharaons à la géo-informatique : le rôle des données spatiales et des infrastructures de données spatiales dans une société d'information, organisée du 16 au 21 avril 2005 à l'Hôtel Semiramis Intercontinental, au Caire, en Egypte, .

Pour de plus amples renseignements sur la conférence, voir : <http://www.gsdi.org/GSDI8/images/1stann.pdf>

Pour des renseignements détaillés sur le lieu, la façon de s'y rendre ou sur l'inscription à cette conférence organisée conjointement par la GSDI et le FIG, voir : <http://www.fig.net/cairo>. Date limite pour des présentations complètes : 31 janvier 2005.

Nous avons le plaisir de vous inviter à une conférence internationale intitulée **Semaine de travail FIG 2005**. La conférence aura lieu à l'hôtel Semiramis Intercontinental au Caire, du 16 au 21 avril 2005, sous les auspices de Son Excellence le Dr. Mahmoud Abu-Zaid, le Ministre égyptien des ressources en eau et de l'irrigation. Nous vous invitons à participer à l'un ou plusieurs des trois volets suivants de cette conférence de tout premier ordre :

***** assistance

***** l'exposition

***** parrainer une activité à la conférence

Vous trouverez tous les détails dans le formulaire d'inscription, dans le plan de l'exposition ou dans la lettre de parrainage (voir les adresses suivantes) :

www.fig.net/cairo <<http://www.fig.net/cairo>> <http://www.fig.net/cairo>

PLANETE SIG 2005 est un évènement international, indépendant, ouvert à tous et conçu dans le but d'attirer le plus grand nombre d'organisations de la communauté internationale. On s'attend à ce que plus de 2500 délégués participent à cette conférence, ce qui en fera la plus grande conférence européenne dédiée à l'information géographique. S'y retrouveront des experts et des professionnels issus de milieux et de disciplines très divers (recherche, publique, technique, privé), réunissant ainsi tous à un seul évènement voué au développement de la Société d'information géographique (SIG). Pour des renseignements plus détaillés, voir : www.gisplanet.org (30 mai au 2 juin 2005).

31er Symposium international sur la télédétection environnementale : "Surveillance internationale en vue de la durabilité et de la sécurité" : organisé du 20 au 24 juin 2005 à Saint Pétersbourg en Russie. Voir : <http://www.niersc.spb.ru/isrse/>

1ère Conférence bisannuelle régionale : section africaine de l'Association internationale de l'écologie terrestre (AIET-Afrique) :

Changer les paysages de l'Afrique : une approche commune à des défis divers, organisée du 19 au 23 juillet 2005 à Elmina, au Ghana. Pour plus de détails, voir : <http://calmit.unl.edu/africa-iale/cd/>

La Conférence internationale de la cartographie comme catalyseur de changements : la gestion et la communication de l'information spatiale par participation (PGIS-2005) : Nairobi, Kenya, du 7 au 10 septembre 2005. L'évènement mettra l'accent sur la

Evènements à venir (suite)

mise en commun des expériences et la définition des bonnes pratiques nécessaires à la démocratisation des systèmes et des technologies d'information géographique (S&TIG) parmi les couches sociales défavorisées. L'évènement renforcera les capacités de groupes sous-représentés au niveau de la gestion et de la communication d'information spatiale dans les contextes de :

- * la revendication de terres ancestrales et de droits aux ressources ;
- * la planification et la gestion en commun de terres et de ressources naturelles ;
- * la justice ethnique, culturelle, sexuelle, environnementale, la réduction des risques, etc. ;
- * la gestion et la résolution de conflits entre des groupes et des communautés locaux ainsi qu'entre des autorités ou des acteurs économiques de niveaux plus complexes ;
- * la préservation du patrimoine culturel et le renforcement de l'identité ethnique des groupes et des communautés indigènes ou ruraux.

La conférence mettra l'accent sur le développement et la mise en commun d'expériences et de connaissances de la pratique du SIGP. La réunion posera les bases pour la création de communautés de pratique, de réseaux régionaux ainsi que de centres de ressources dont le but sera de promouvoir les principes des applications SIGP. Les résultats des conférences comprendront :

- * l'identification des conditions permettant à la pratique SIGP de fonctionner de façon efficace ;
- * le développement de stratégies à même de conduire à la création de telles conditions ;
- * les directives de base d'une bonne pratique SIGP dans des contextes socio-politiques divers ;
- * l'identification de réseaux et de structures de communication (p.e. des réseaux régionaux) à même de soutenir la diffusion et l'adoption de bonnes pratiques SIGP.

La conférence rassemblera des personnes ayant une pratique étendue en matière de SIGP et de cartographie de communautés dans des pays en voie de développement ainsi que dans des pays développés. Les participants incluront des praticiens des SIGP ainsi que des cartographes issus de communautés actifs dans des milieux professionnels tels que : les institutions académiques et de recherche, les ONG, les organisations issues de communautés locales, les agences gouvernementales. Des décideurs et des représentants de communautés locales de haut niveau seront également présents pour participer aux discussions.

Pour de plus amples renseignements et des directives s'appliquant aux participants, voir : <http://pgis2005.cta.int>

L'Association des sciences maritimes de l'océan ouest-indien (WIOMSA) et l'Institut océanographique de l'île Maurice ont le plaisir de vous inviter au **4ème Symposium scientifique de la WIOMSA**. Le Symposium aura lieu au Centre de conférences de Grande-Baie, à l'île Maurice, du 29 août au 3 septembre 2005. Si vous souhaitez faire un exposé ou présenter une affiche au symposium, veuillez en envoyer un résumé à secretary@wiomsa.org. La date limite de dépôt d'abstrait a été fixé au 31 mars 2005.

Atelier de formation océanographique, Maroc, septembre 2005. Pour de plus amples renseignements, voir : <http://www.crts.gov.ma/>

SIG Afrique 2005 : du 31 octobre 2005 au 4 novembre 2005, Centre de conventions internationales du CSIR, Pretoria, Afrique du Sud. Pour les premières annonces, l'information sur le dépôt d'exposés, les possibilités d'exposition ou encore les dates limites, voir :

<http://www.africagis2005.org.za>.

Le Forum mondial sur la société de l'information – la division numérique, le développement mondial et la société de l'information : du 14 au 16 novembre 2005, Tunis, Tunisie. Ce forum aura lieu en vue du Sommet mondial des Nations unies sur la société de l'information. Le but sera de contribuer aux travaux préparatifs comme au sommet de Tunis même. La Fondation de recherches internationales pour le développement (IRFD) organisera la seconde phase de son Forum mondial sur la société de l'information à Tunis en novembre 2005, précédant ainsi le Sommet mondial des Nations unies sur la société de l'information (16 – 18 novembre 2005). L'IRFD animera également une conférence virtuelle sur l'Internet avant et pendant le Forum mondial de Tunis. Nous invitons toutes les parties intéressées de venir examiner de manière compréhensive et scientifique les questions ayant trait à la révolution de l'information et à la société de connaissances ; ceci afin de trouver des solutions, de partager des expériences et des meilleures pratiques, et de lancer de nouveaux programmes d'action. Pour de plus amples renseignements sur ces évènements, veuillez visiter le site web suivant : <http://www.irfd.org>

L'Afrique une destination de plus en plus intéressante aux investisseurs

C'est un « véhicule essentiel dans le processus de la réalisation de la renaissance africaine, de la transformation du continent en lieu de croissance et d'opportunités à même de prendre sa place légitime sur la scène mondiale. »

Le Centre est dirigé par le secteur privé et jouit du soutien de la Commission d'Afrique. Cette initiative de tout premier plan met l'accent sur une accélération des réformes économiques à travers le continent.

Le Programme du Nepad pour le développement agricole compréhensif de l'Afrique (CAADP) se met en place actuellement.

Dans chaque région, des programmes et des projets se préparent grâce à des processus de consultation regroupant des représentants d'agences gouvernementales, des exploitants agricoles, des sociétés privées et des ONG.

Le processus jouit du soutien appuyé des gouvernements nationaux ainsi que d'institutions de développement multilatérales et d'autres partenaires au développement.

Les projets ICT d'infrastructure – en particulier le Système de câblage sous-marin de l'Afrique de l'est (EASSY) et le Projet africain de connectivité à bande large par fibres optiques – sont à l'état de préparation très avancé.

Rapport des Nations unies : des arguments très convaincants

Le récent rapport des Nations unies sur le projet millénaire met en avant des arguments très convaincants pour augmenter l'aide au développement des pays africains. Le rapport réclame le doublement immédiat de l'assistance au développement et l'annulation totale de la dette.

Plus important encore, le rapport réclame de nouvelles stratégies de lutte contre la pauvreté et souhaite que l'on remette les contrôles aux

maines des pays et des peuples africains.

Par ailleurs, le rapport réclame une augmentation des investissements dans des domaines tels que le développement humain, l'agriculture, les infrastructures et la diversification des productions. De cette manière il se fait le champion d'un changement stratégique : remplacer une approche par petits pas par un mouvement décisif vers la création de richesses en Afrique.

La Commission pour l'Afrique, menée par le premier ministre britannique, Tony Blair, en appelle également de ses vœux un grand offensif. Cela devra se réaliser dès le mois de mars.

Ces deux initiatives sont très importantes pour la mise en place du Nepad ainsi que pour une nouvelle approche stratégique qui met l'accent non plus sur la réduction de la pauvreté mais sur la création de richesses par des entrepreneurs et des innovateurs africains.

Les deux initiatives sont soutenues par des rapports préparés par des pays développés qui arrivent à la conclusion que les opinions avancées par les responsables politiques africains par l'intermédiaire du Nepad au cours des trois dernières années sont exactes. L'Afrique fait du progrès en matière de réformes politiques et économiques.

En d'autres termes, l'Afrique est en train de se transformer en destination de plus en plus intéressante aux investisseurs. Néanmoins, pour rendre ce processus soutenable et irréversible, il faudra au départ de la part des pays riches une impulsion importante, ce qui pourrait prendre la forme d'un soutien financier au développement plus important ainsi que l'annulation des dettes extérieures.

Un troisième sujet où il existe un soutien très fort pour la position africaine concerne l'accès aux

marchés. On voudrait en terminer avec les rapports de commerce très inéquitables entre les pays riches et l'Afrique. Là aussi, une impulsion importante ouvrira la porte à des progrès importants d'ici 18 mois.

Les gouvernements et le secteur privé

L'heure est arrivée au renforcement du secteur privé en Afrique, ce qui nécessitera des gouvernements pro-affaires et des chefs d'entreprise mieux organisés aux niveaux sectoriel, national, sous-régional et continental. Il nous faut des programmes conçus dans le but de mettre à la portée des nouvelles entreprises des capitaux, des technologies et des formations.

En conclusion, l'Afrique est en passe de réaliser sa renaissance économique. Les occasions de création de richesses n'ont jamais été aussi bonnes. Il nous faut tous travailler ensemble afin d'assurer que la renaissance économique africaine profite aux africains et non seulement aux investisseurs étrangers. Les flux de développement et d'investissement vers les grands projets d'infrastructure vont sans doute aller en s'augmentant au cours des trois à cinq prochaines années.

La question est de savoir si les chefs d'entreprise sont véritablement en train de se préparer pour devenir des participants sérieux à cette renaissance économique.

Ce forum devra mettre l'accent sur des actions nécessaires au renforcement du secteur privé africain ainsi qu'au renforcement du rôle de ce dernier dans le développement de notre continent.

Bulletin d'informations du Nepad, Numéro 76

Le Programme des Nations unies pour l'environnement (Conseil directeur du PNUE / Forum des ministres)

Le Programme des Nations unies pour l'environnement (Conseil directeur du PNUE / Forum des ministres) s'est réuni à Nairobi, au Kenya, du 21 au 25 février 2005.

Les buts de développement millénaire 1, 3 et 7 ont servi de thème à ce 23^{ème} conseil directeur du PNUE.

Klaus Toepfer, le directeur exécutif du PNUE, a fait remarquer que cette année la réunion du conseil directeur a revêtu une importance toute particulière puisque le résultat du rencontre serait utilisé à la réunion de septembre de la Commission pour le développement durable.

Le Dr. Toepfer a insisté sur la nécessité que la communauté internationale mette l'accent sur la durabilité environnementale et la lutte contre la pauvreté étant donné l'importance de ces questions pour la vie de millions de personnes à travers le monde, et plus particulièrement au tiers monde.

Le président kényan, Mwai Kibaki, qui a honoré de sa présence la cérémonie d'ouverture du 23^{ème} conseil directeur, a fait savoir qu'il faudrait un renouveau de l'engagement au niveau international si l'on souhaitait atteindre la cible des MDG fixées pour 2015.

Mr Kibaki appelait de ses vœux le renforcement de la base financière du PNUE, faute duquel le Programme ne parviendrait pas à remplir son mandat.

A la même occasion, le ministre tanzanien de l'environnement a passé la présidence du PNUE à Rachat Witoe-lar, le ministre indonésien de l'environnement.

Le conseil directeur a rassemblé les ministres de l'environnement de tous les pays membres du PNUE.

Soumis par Carlyn Hambuba

Nouvelles aides – Pouvez-vous donner un coup de main ?

Je m'appelle Lewis Miller. Je suis étudiant en dernière année d'un doctorat préparé à l'University College, à Londres. Je bénéficie du soutien financier du Centre spatial national britannique. Mes recherches ont pour thème le rôle et la valeur que présentent des données d'observation terrestre aux opérations d'aide humanitaire : les images satellites, peuvent-elles contribuer aux préparations ou à la réponse donnée dans des situations diverses de besoin d'aide.

J'ai déjà pris contact avec l'équipe Reuters à Londres (Mark Jones). J'ai également distribué une enquête par le biais de la revue Disaster Research (<http://www.colorado.edu/hazards/dr/dr419.html#5>) ainsi qu'au près de la liste électronique "Natural Hazards and Disasters".

J'ai eu bon nombre de réponses à ces actions. Néanmoins, il sera très avantageux pour mes recherches si je pouvais obtenir les opinions de celles et ceux engagés en première ligne, ce qui explique pourquoi je vous contacte. J'aimerais en savoir plus du rôle joué par l'information géospatiale dans la préparation comme à la réponse aux désastres. Je m'intéresse à tous les types de cartographies, mais la couverture spatiale et temporelle offerte par des techniques d'observation terrestres – en général des images satellites – rend ces dernières particulièrement aptes à servir aux organisations humanitaires comme sources potentielles d'information, en particulier dans des zones isolées, inaccessibles ou dangereuses.

Par ailleurs, à l'heure actuelle, je mène une enquête sur les professionnels et les organisations de secours dans le but de mieux comprendre les besoins et les attentes spécifiques à ce secteur. Il me faut décrire leurs pratiques avant d'entamer, plus tard cette année, une série d'entretiens, d'exemples de travail et des études de cas, y compris des visites d'ONG actifs sur le terrain.

A cette fin, j'ai préparé un questionnaire. Je vous saurais gré de bien vouloir en compléter un exemplaire se trouvant à l'adresse Internet suivante : <http://www.pm-04.com/survey.html> et sous format MS Word à http://www.pm-04.com/aid_survey.doc.

Plus j'en reçois de contributions, plus mes recherches auraient des chances d'être représentatives ou de faire autorité. Je me tiens à votre disposition entière pour vous donner davantage de renseignements sur mes recherches. Merci de me contacter à l'adresse indiquée ci-dessous si vous avez des questions ou des commentaires.

Lewis Miller

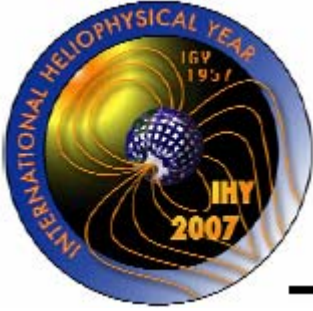
Les valeurs économiques et sociales des données issues de l'observation terrestre

M:+44 (0)77 1314 8532

H: +44 (0)20 8374 5913

F: +44 (0)20 7679 4293E:

Lewis.Miller@UCL.ac.uk



L'Initiative des Nations unies pour les sciences spatiales de base : l'Année héliophysique internationale

Qu'est-ce que l'AHI ?

S'inspirant des Années polaires internationales de 1882-83 et 1932-33, avait été organisée en 1957 sous les auspices des Nations unies la première Année géophysique internationale (AGI), avec pour mandat l'étude de phénomènes géospatiales et terrestres. A l'époque environ 60.000 scientifiques originaires de 66 nations participaient à l'AGI, tous chargés de faire de façon simultanée des observations de la terre et de l'espace au sein de milliers de stations de captage de données éparpillées du pôle Nord au pôle Sud. Jamais une telle action n'avait été organisée. Le 50ème anniversaire de l'AGI aura lieu en 2007. Nous proposons d'organiser un programme international de coopération scientifique pour coïncider avec l'anniversaire. Ainsi, l'**Année héliophysique internationale (AHI)** impliquera la participation de scientifiques et d'ingénieurs représentant tous les **191 Etats membres des Nations unies**. L'AHI aura pour thème le problème de la variabilité solaire et ses effets sur la Terre et sur l'héliosphère.

Quels seront les objectifs de l'AHI ?

L'objectif de l'AHI sera de découvrir les mécanismes physiques à l'œuvre qui lient l'atmosphère de la terre à des événements qui les chasse de l'héliosphère. L'étude systématique mondiale de cette liaison sera le thème central de l'AHI. Dans cette optique, nous proposons les objectifs suivants pour l'AHI :

- * obtenir des observations coordonnées permettant l'étude à la plus grande échelle possible des événements solaires ayant un effet sur la vie et le climat de la Terre ;
- * documenter et rapporter ces observations et créer un forum pour le développement de nouveaux résultats scientifiques à même d'utiliser ces observations ;
- * promouvoir, au présent comme à l'avenir, la coopération internationale en matière d'étude de phénomènes héliophysiques ;
- * communiquer les résultats scientifiques uniques de l'AHI à la communauté scientifique concernée ainsi qu'à tous les peuples de la Terre.

Initiative pour les sciences spatiales de base (UNBSSI)

Les ateliers de science de base organisés depuis 1991 par les Nations unies et l'ASE à l'intention des pays en voie de développement, ont réussi à promouvoir et à créer des activités scientifiques de base dans bon nombre de ces pays. L'équipe chargée de la planification de l'initiative s'est réunie pour la première fois en octobre 2004. L'équipe a pu identifier plusieurs actions locales à coût réduit qui pourraient être entreprises dans des pays en voie de développement comme actions accompagnatrices de l'AHI. Les ateliers annuels prévus pour la période 2005 à 2008, mettront l'accent sur la coopération continue avec les pays en voie de développement.

L'Initiative des Nations unies pour les sciences spatiales de base : l'Année héliophysique internationale

Hans J. Haubold IHY c/o Barbara Thompson

UN Office for Outer Space Affairs Code 682, NASA GSFC

PO Box 500, A-1400 Vienna, Austria Greenbelt, MD 20771



SIE AFRIQUE

Postnet Suite No: 156
Private Bag X 15
Menlo Park
0102
Afrique du sud

Tél. : +27 12 349 1068

Fax : +27 12 349 2080

Courrier électronique : svorster@eis-africa.org

Un réseau pour la gestion coopérative
de l'information environnementale

www.eis-africa.org

Bulletin de mars

Nous vous invitons à nous envoyer vos contributions pour notre bulletin de mars à svorster@eis-africa.org. Toute contribution devra nous parvenir avant le 18 mars 2005.

Réserve

Les opinions exprimées dans ce bulletin ne sont pas nécessairement celles des rédacteurs ou de la maison d'édition. SIE AFRIQUE décline toute responsabilité quant à d'éventuelles erreurs, omissions, fautes typographiques ou d'autres imprécisions liées aux sources d'informations.

Commentaires les bienvenus

Si vous voulez commenter le contenu de ce numéro du bulletin SIE NOUVELLES, veuillez vous mettre en rapport avec SIE AFRIQUE à l'adresse électronique suivante : svorster@eis-africa.org

Abonnement

Pour annuler votre abonnement, veuillez envoyer un courriel à l'adresse suivante : svorster@eis-africa.org avec "unsubscribe" comme sujet. Vous serez automatiquement rayé de la liste des destinataires du Bulletin.

L'Initiative des Nations unies pour les sciences spatiales de base : l'Année héliophysique internationale (suite)

Tél. : +43-1-26060-4949,

Tél. : +1-301-286-3405

Fax : +43-1-26060-5830

Courrier électronique :
ihy_unbss_info@ihy.gsfc.nasa.gov

Courrier électronique :
Hans.Haubold@unvienna.org

Occasions pour 'se mouiller' !

Le premier atelier de l'UNBSSI aura lieu à l'Université des Emirats arabes unis, du 20 au 23 novembre 2005, à Al-Ain, aux EAU. Bien que l'atelier soit ouvert à la discussion de tous les résultats et de tout projet lié aux sciences spatiales de base organisé dans les pays en voie de développement, l'accent se portera plus particulièrement sur les possibilités offertes par les préparatifs à l'Année héliophysique-

que international (AHI). Des ateliers supplémentaires seront organisés tous les ans. Toute personne intéressée ayant l'accès à l'Internet, pourra s'inscrire dans la base de données créée pour coordonner les travaux scientifiques de l'AHI : visiter <http://ihy.gsfc.nasa.gov> et cliquer sur "Get Involved". Le site liste également d'autres opportunités de participation.

tudes réalisées à l'internationale.

Qu'est-ce que signifie « héliophysique » ?

Le terme « héliophysique » est une extension du mot « géophysique » qui se réfère non seulement à la Terre mais également au soleil, l'espace interplanétaire et les connections entre ceux-ci. Les activités de l'AHI 2007 tireront parti du succès <http://ihy.gsfc.nasa.gov/> de l'AGI 1957 tout en continuant la tradition d'é-